

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 2 avril 2014
New London Consort | Philip Pickett

Dans le cadre du cycle *Tempêtes et tremblements* du 30 mars au 10 avril

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

New London Consort | Philip Pickett | Mercredi 2 avril 2014

Cycle Tempêtes et tremblements

Qu'il s'agisse d'une tragédie réelle, comme le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, ou d'une catastrophe imaginée, comme le naufrage qui ouvre *La Tempête* de Shakespeare, la nature déchaînée n'a cessé de provoquer les musiciens, de Purcell à Mendelssohn en passant par Telemann ou Haydn.

Voltaire a écrit dans *Poème sur le désastre de Lisbonne* des vers qui témoignent du retentissement qu'eut dans toute l'Europe le tremblement de terre de 1755. Au concert des voix émues de Rousseau, de Goethe ou de Kant, se joint celle de Telemann, avec son oratorio *L'Ode au tonnerre*, joué en 1756. Dans une création vidéo conçue expressément pour accompagner la partition de Telemann, Daniel Buren revisite à sa manière cette catastrophe passée.

L'œuvre de Shakespeare n'a cessé d'être reprise et souvent adaptée. Ce fut notamment le cas de *La Tempête*, retouchée en 1667 par John Dryden et William Davenant, qui en firent un semi-opéra. Cette version remaniée fut supplantée par d'autres, auxquelles collaborèrent des musiciens comme Purcell ou John Weldon. En fouillant parmi ces adaptations, Philip Pickett et le New London Consort ont reconstitué la musique de *La Tempête* telle qu'elle était jouée aux alentours de 1700.

L'Incendie par l'orage : tel était le titre que John Field avait lui-même donné à son cinquième concerto pour piano, composé en 1817 et inspiré en partie par l'épisode de l'orage dans la *Symphonie « Pastorale »* de Beethoven. Mais l'un des archétypes auxquels les deux compositeurs ont pu songer, c'est celui de la tempête qui clôt la *Symphonie n° 8* de Haydn, dite « *Le Soir* ». Ces trois œuvres sont réunies par Laurence Equilbey à la tête de son Insula orchestra et aux côtés du pianiste Abdel Rahman El Bacha.

La grotte de Fingal est une caverne basaltique qui se trouve sur l'île de Staffa, en Écosse. Jules Verne la décrit dans *Le Rayon vert* et en évoque le « silence sonore ». Ce remarquable écho frappa Mendelssohn lorsqu'il visita ce lieu en 1829, avant de lui rendre hommage dans son ouverture *Les Hébrides*. Dans le *Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson, composé entre 1882 et 1892, la « mer cruelle » des vers de Maurice Bouchor devient le témoin indifférent d'un amour déçu. La *Symphonie n° 1* de Sibelius vient compléter le programme de ce concert donné le 6 avril par l'Orchestre Français des Jeunes.

C'est un périple à travers les représentations baroques des éléments déchaînés que propose Jordi Savall, depuis la musique de scène de Matthew Locke pour *La Tempête* jusqu'à la suite des vents des *Boréades* de Rameau, en passant par le déferlement des vagues dans le *Concerto « La Tempesta di mare »* de Vivaldi. La suite de danses de Jean-Féry Rebel *Les Éléments* est emblématique de cette passion baroque pour l'impétuosité des forces naturelles. Elle s'ouvre sur un accord inouï pour l'époque, qui incarne le « chaos » en tant qu'origine à partir de laquelle un ordre s'instaure.

Berlioz avait assisté à la première de l'opéra *Herculanum* de Félicien David le 4 mars 1859 et en vantait les « nombreuses beautés ». Le concert du 8 avril confronte cette œuvre avec *Le Dernier Jour de Pompéi* de Victorin de Joncières, opéra créé en 1869 dans lequel culmine également la description d'une culture romaine décadente, avec l'éruption du Vésuve et la destruction de Pompéi.

DIMANCHE 30 MARS 2014 – 11H
CAFÉ MUSIQUE

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

Par Edouard Fouré Caul-Futy

MARDI 1^{er} AVRIL 2014 – 20H

L'Ode au tonnerre

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

Georg Philipp Telemann

L'Ode au Tonnerre

Opera Fuoco

Chœur Arsys Bourgogne

David Stern, direction

Daphné Touchais, soprano

Albane Carrère, mezzo-soprano

François Rougier, ténor

Jean-Gabriel Saint-Martin, baryton

Virgile Ancely, basse

Pierre Cao, chef de chœur

Daniel Buren, création vidéo

MERCREDI 2 AVRIL 2014, 20H

Henry Purcell/Matthew Locke/

John Weldon

The Tempest (version de concert)

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano

Faye Newton, soprano

Penelope Appleyard, soprano

Timothy Travers Brown, contre-ténor

Robert Sellier, ténor

Joseph Cornwell, ténor

Nicholas Hurdall Smith, ténor

Michael George, baryton-basse

Simon Grant, baryton-basse

Concert précédé d'un Flash Concert à 19h.

MERCREDI 2 AVRIL 2014. – 15H
JEUDI 3 AVRIL 2014 – 10H et 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Comment ça va sur la terre ?

Spectacle musical poétique et végétal

Cie Pavé Volubile

Michèle Buirette, chant, accordéon

Elsa Birgé, chant, acrobatie, contorsion

Linda Edsjö, chant, percussions, vibraphone

Michèle Buirette, Linda Edsjö, musique

originale

VENDREDI 4 AVRIL 2014 – 17H30
MINISCOPIE

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°6 « Pastorale »

Avec Delphine Anquetil, musicologue

VENDREDI 4 AVRIL 2014 – 20H

Avis de tempête

Joseph Haydn

Symphonie n° 8 « Le soir »

John Field

Concerto pour piano n° 5 « L'Incendie par l'orage »

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale »

Insula orchestra

Laurence Equilbey, direction

Abdel Rahman El Bacha, piano

SAMEDI 5 AVRIL 2014 – 15H
FORUM

La tempête, des Lumières au Romantisme

15h Table ronde

17h30 Concert

Œuvres de **Christoph Willibald Gluck**,
Joseph Woelfl, **Daniel Steibelt**,
Ludwig van Beethoven et **Franz Liszt**

Liana Mosca, violon

Pierre Goy, piano carré Érard 1802
(collection particulière), fac-similé du
piano à queue Érard 1802, piano Pleyel
1830 (collection Musée de la musique)

DIMANCHE 6 AVRIL 2014, 16H30

Felix Mendelssohn

Les Hébrides (Ouverture)

Ernest Chausson

Poème de l'amour et de la mer

Jean Sibelius

Symphonie n° 1

Orchestre Français des Jeunes

Dennis Russell Davies, direction

Nora Gubisch, mezzo-soprano

JEUDI 7 AVRIL 2014 – 20H

SALLE PLEYEL

Tempêtes, orages et fêtes marines

Œuvres de **Matthew Locke**,

Antonio Vivaldi, **Jean-Féry Rebel**,

Marin Marais, **Antonio Vivaldi**

et **Jean-Philippe Rameau**

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

MARDI 8 AVRIL 2014, 20H

À l'ombre du Vésuve

Victorin Joncières

Le dernier jour de Pompéi

Félicien David

Herculanum

Gabrielle Philiponet, soprano

Caroline Fèvre, mezzo-soprano

Marie Lenormand, mezzo-soprano

Thomas Bettinger, ténor

Christian Helmer, baryton

Frédéric Caton, basse

Stéphane Jamin, piano

MERCREDI 9 AVRIL 2014 – 10H30,
16H, 17H

JEUDI 10 AVRIL 2014 – 9H30, 10H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Le Piano voyageur

Petit concert tout près

Compositions originales et pages célèbres
pour piano

Benjamin Eppe, piano

MERCREDI 2 AVRIL 2014 –20H

Salle des concerts

Henry Purcell / Matthew Locke / John Weldon

The Tempest (Livret de John Dryden et William Davenant d'après William Shakespeare)

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano

Faye Newton, soprano

Penelope Appleyard, soprano

Timothy Travers Brown, contre-ténor

Robin Tyson, contre-ténor

Jorge Navarro-Colorado, ténor

Robert Sellier, ténor

Joseph Cornwell, ténor

Nicholas Hurdall Smith, ténor

Michael George, baryton-basse

Simon Grant, baryton-basse

Philip Tebb, baryton-basse

Ce concert est surtitré

Ce concert est enregistré par France Musique et sera diffusé le 1^{er} mai 2014 à 20h.

Fin du concert vers 22h10

***The Tempest or the enchanted island* (1667-1712)**

The First Musick Introduction – Gaillarde – Gavotte

Matthew Locke [1674]

The Second Musick Sarabande – Lilck

Matthew Locke [1674]

Come unto these yellow sands [Ariel]

John Banister [1667]

The Curtain Tune

Matthew Locke [1674]

Full fathom five [Milcha]

John Banister [1667]

The First Act Tune Air rustique

Matthew Locke [1674]

Masque of Devils [Trois Démons, Orgueil, Fraude, Rapine, Meurtre]

Pelham Humfrey [1667]

Arise, arise! ye subterranean winds [Démon]

Pietro Reggio [1674]

The Second Act Tune Menuet

Matthew Locke [1674]

Dry those eyes [Ariel, Milcha]

John Banister [1667]

Dance of Fantastick Spirits

Giovanni Battista Draghi [1674]

Go thy way [Ariel, Ferdinand]

John Banister [1667]

The Third Act Tune Courante

Matthew Locke [1674]

Soft Musick on the Rocks

Giovanni Battista Draghi [1674]

Masque of Neptune [Amphitrite, Neptune, Oceanus, Aeolus, Tritons et Néréides]

Pelham Humfrey [1674]

Dance of Tritons

Giovanni Battista Draghi [1674]

Masque of Neptune [suite]

Pelham Humfrey [1674]

The Conclusion Canon à 4 en 2 [*ndt : canon à 4 parties en 2 canons simultanés*]

Matthew Locke [1674]

Where the bee sucks [Ariel, Esprits]

Pelham Humfrey [1667]

The Fourth Act Tune Jigue martiale

Matthew Locke [1674]

entracte**Masque of Devils** [Deux Démons, Chœur]

John Weldon [1695]?

Arise, ye subterranean winds [Démon]

John Weldon [1695]?

Dance of Winds

Giovanni Battista Draghi [1674]? [d'après Lully]

Come unto these yellow sands [Ariel, Chœur]

John Weldon [1695]?

Full fathom five [Ariel, Chœur]

John Weldon [1695]?

Dry those eyes [Ariel/Milcha]

John Weldon [1695]?

Kind Fortune smiles [Ariel]

John Weldon [1695]?

Dance of Fantastick Spirits

Giovanni Battista Draghi [1674]?

Dear pretty youth [Dorinda]

Henry Purcell [1695]?

Masque of Neptune [Amphitrite, Neptune, Aeolus, chœur de Néréides et de Tritons]

John Weldon [1712]?

La Tempête ou l'île enchantée

De toutes les pièces de Shakespeare, nulle n'a connu autant de reprises ni reçu d'insertions musicales ou de révisions aussi remarquablement évocatrices que *La Tempête* dans son adaptation réalisée par Dryden et Davenant en 1667. La version semi-opératique de Thomas Shadwell en 1674 fut la favorite du public londonien durant plus de cinquante ans, depuis sa création jusqu'en 1728, date à laquelle *The Beggar's Opera* finit par l'évincer.

Dans leur adaptation, Davenant et Dryden ajoutèrent plusieurs personnages, tous conservés par Shadwell, dont la nouvelle version était de toute façon assez proche d'un rapiéçage du matériel original de 1667. Ferdinand gagne un rival en la personne d'Hippolito – héritier légitime de Mantoue et qui n'a jamais vu de femme de sa vie –, Miranda une sœur du nom de Dorinda, Caliban une sœur dénommée Sycorax, et Ariel est rejoint par l'esprit Milcha, son âme-sœur.

Il suffisait qu'il retrouve dans une pièce Ariel, Caliban, Prospero et une île enchantée pour que le public des théâtres londoniens du XVII^e siècle soit comblé, habitué comme il était à une profusion de figures allégoriques et mythologiques, de sorcières, sorciers, esprits et autres éléments magiques. Mais il semble que malgré sa réputation d'excellence bien installée, Shakespeare n'ait pas poussé assez loin la fantaisie dont il était coutumier face à des auditeurs aussi blasés. D'où la nécessité d'étoffer avec astuce et générosité le côté surnaturel de *La Tempête* à grand renfort de démons, tritons et néréides, avec un attirail spectaculaire de costumes, de machineries et d'effets scéniques, sans oublier l'attrait de quelques airs nouveaux agrémentés de danses pour égayer l'ensemble. Le public de la Restauration en raffolait !

John Banister et Pelham Humfrey fournirent les airs d'Ariel et un *Masque des Démons* pour l'adaptation originale de Dryden et Davenant. Il devait également y avoir quelques *Act Tunes*¹ et des danses, bien que nous les ayons perdus. La transformation de la pièce en un semi-opéra complet en 1674 advint après la mort de Davenant. La Duke's Company avait alors déménagé dans un autre lieu, bien plus spacieux et mieux équipé que le précédent, et *La Tempête* de la Restauration avait été révisée par Shadwell et reprise pour mettre en valeur ce nouveau théâtre avec ses machineries.

1 - Un *Act Tune* comme un *Curtain Tune* se place entre les actes à la manière d'un entracte ou d'un intermezzo.

Les airs de Banister comme le *Masque des Démons* et « *Where the bee sucks* » de Humfrey furent conservés, et l'on commanda de nouvelles pièces en quantité : plusieurs *Act Tunes*, un *Curtain Tune* et une *Conclusion* en canon de Matthew Locke, un nouvel *Air des Démons* de Pietro Reggio, un *Masque de Neptune* de Humfrey ainsi que des danses de Giovanni Battista Draghi. Si ces danses ont été perdues, l'on peut retrouver dans diverses pièces pour clavier de Draghi une bonne part de ce qui devait correspondre à l'origine aux danses des personnages du théâtre londonien. Certaines vont comme un gant à *La Tempête*, et il était assez aisé de les retranscrire pour quatre parties de cordes.

Durant les quelques décennies qui suivirent, cette version opératique particulièrement appréciée de *La Tempête* – avec son sous-titre *L'île enchantée* – connut de fréquentes reprises, moyennant de régulières remises à jour pour en conserver la fraîcheur. Dans un contexte de rapide évolution musicale, il fallut abandonner les numéros plus anciens devenus démodés pour satisfaire aux variations de goût et ajouter d'autres airs annoncés avec force publicité afin que la promesse de la nouveauté musicale attire toujours le public. C'est ainsi qu'au début du XVIII^e siècle les deux théâtres rivaux de Londres avaient tous deux *La Tempête* à leur répertoire, chacun s'enorgueillissant avec la même ardeur de sa propre version bricolée.

Une partition ultérieure de *La Tempête*, longtemps attribuée à Henry Purcell, s'est vue retirer cette attribution à la fin des années 1960 pour des raisons stylistiques et historiques – à l'exception d'un air, « *Dear pretty youth* ». Depuis, cette musique n'a pas été tellement donnée et même les éditeurs restent prudents à son sujet.

Cet unique air de Purcell pour *La Tempête* a été composé pour une reprise du semi-opéra de Shadwell en 1695. Il semblerait que le *Masque des Démons* et les airs d'Ariel des actes II et IV longtemps attribués à Purcell remplacèrent les anciennes versions de Humfrey et Banister dans ces années-là. On a suggéré – non sans susciter la controverse – que les nouvelles pièces étaient du jeune John Weldon, ancien élève de Purcell âgé de dix-neuf ans qui avait ensuite remporté le Musick Prize en 1701 pour son fameux *Jugement de Pâris*. Toute la musique instrumentale de Locke, suffisamment audacieuse pour résister à l'épreuve du temps, fut probablement conservée.

On peut également penser que le *Masque de Neptune* (attribué à Purcell) de l'acte V ne figurait pas dans la partition avant la reprise de 1712. Le *Masque de Cupidon et Bacchus* de Purcell tiré de *Timon d'Athènes* remplaçait le *Masque de Neptune* de Humfrey dans la reprise de 1707 ; si ce *Masque de Neptune* attribué à Purcell avait alors existé, il aurait sûrement été utilisé. Le choix du *Masque* tiré de *Timon* était loin d'être évident ou adéquat, et a pu constituer une ultime tentative pour insuffler vitalité nouvelle et succès financier à cette production vieillissante.

Ayant récemment donné le *Jugement de Pâris* de Weldon, nous privilégions la thèse selon laquelle ce serait ce jeune compositeur qui aurait fourni le nouveau matériel pour la reprise de 1695 (en y insérant, comme un hommage, un air de son ancien maître), finalisant son travail en 1712 avec une version aboutie du *Masque de Neptune*. Et l'on peut difficilement ignorer la preuve

qu'apporte cette représentation donnée en 1716 à Drury Lane, comprenant « *Toute la Musique composée par Monsieur Weldon et interprétée dans sa Totalité, comme pour la Reprise de la Pièce* ». La reprise de 1712 avait perduré jusqu'en 1717.

Une simple reconstruction de la partition de *La Tempête* telle que le public l'avait entendue à une date précise aurait pour résultat un concert extrêmement bref et l'omission de quelques pages de grande qualité ; c'est pourquoi nous avons rassemblé dans ce programme toute la musique qui nous est parvenue associée à la version semi-opératique de *La Tempête* jusqu'à environ 1730, le matériel antérieur fournissant une première partie stylistiquement cohérente, et la partition de Weldon la seconde. Fait remarquable : mises à part les versions courtes d'une *Danse des Vents* (empruntée à Lully) et d'une *Danse des Esprits* (peut-être de Draghi), la partition de Weldon ne contient aucune autre danse, ni *Act Tunes*, ni *Curtain Tune* ni *Conclusion*. La musique de Locke se serait-elle donc maintenue aussi longtemps ? Par chance, la nouvelle partition fournit à foison introductions et ritournelles instrumentales.

Dans le cadre d'une version de concert non-théâtrale – sans une seule réplique de la pièce de Shakespeare, et dans l'esprit des premiers adaptateurs de *La Tempête* – nous pouvons légitimement prendre quelques libertés afin de préserver la variété et l'équilibre de l'ensemble. Ainsi, plutôt que d'enchaîner la totalité des airs d'Ariel avec le même chanteur, nous avons préféré varier la répartition de ceux-ci. Dans tous les cas, la pratique théâtrale de la Restauration prévoyait que certains airs soient interprétés POUR un personnage – en particulier un acteur ou une actrice ne chantant pas – alors que d'autres airs étaient interprétés PAR un personnage. Les airs d'Ariel offrent une telle variété de styles et de tessitures qu'il est malaisé de les imaginer interprétés par une seule voix ; certains étaient d'ailleurs chantés en coulisses, tandis que d'autres pouvaient se transformer en duo ou en unisson d'ensemble vocal dans les différentes versions semi-opératiques.

De plus, ce serait accepter une contrainte tout à fait inutile que de suivre l'ordre original d'interprétation des pièces ; ainsi dans la première partie avons-nous déplacé quelques airs d'Ariel pour interrompre le flot continu de musique instrumentale du début, en terminant par l'éclatant *Fourth Act Tune* plutôt que par le canon de Locke, plus cérébral.

L'interprétation d'une musique théâtrale d'une telle longévité possède un intérêt supplémentaire : l'on peut supposer que ses reprises successives ont suscité des partitions d'une audace et d'une modernité toujours plus poussées – dans le but d'innover, de varier, de suivre l'évolution des goûts et des modes, et, raison peut-être plus déterminante, de rehausser les aspects symboliques des différentes mises en scène.

Si l'on tient compte de notre connaissance des orchestres de théâtre londoniens de la fin du XVII^e siècle (avec, fait plus marquant, la preuve fournie par les livrets et les partitions d'autres pièces parvenus jusqu'à nous), il semble assez probable que l'instrumentation était alors plus ambitieuse, colorée et symbolique. Selon les modèles de l'époque, nous avons arrangé certaines pièces afin qu'elles sonnent comme elles avaient pu le faire dans les années qui suivirent leur création.

L'orchestre utilisé par Weldon pour le *Jugement de Pâris* comprenait des flûtes à bec, des hautbois, un dulcian (ancêtre du basson), une trompette et des timbales en plus de l'habituel orchestre à cordes, des clavecins et des théorbes, tous employés selon la tradition symbolique correspondante. Le fait qu'un hautbois obligé apparaisse dans la version plus tardive de *La Tempête* suggère que les hautbois (et le basson) étaient présents dans l'orchestre, doublant les parties de cordes ou le chœur aux moments adéquats. Et le *Chœur des Tritons* fut écrit de toute évidence avec l'idée d'une trompette, renvoyant probablement aux paroles d'Amphitrite dans la version de Humfrey ainsi qu'à l'association traditionnelle des tritons avec les trompettes à conque.

*Tritons, my Sons, your Trumpets sound,
And let the noise from Neighbouring Shores rebound.*²
[*Tritons, mes Fils, faites sonner vos Trompettes,
Et que leur son retentisse sur les Côtes alentours.*]

Quant au serpent, il est également assez évident que l'orchestre du Lincoln's Inn Fields en incluait au moins un à la date de 1700. Dans la partition d'Eccles de 1699 écrite pour *Rinaldo & Armida* figure ainsi une « scène... dans une contrée sauvage enchantée » dont le caractère passablement infernal est donné par « *le serpent et les basses (jouant) doucement dans la fosse* ». Urania s'exclame :

*In Frantick haste ev'n now the Furies Arm,
Th'Infernal Trumpet thro' the Abiss profound,
Horribly Rumbles with its dreary Sound.*
[*Avec Hâte et Frénésie s'arment les Furies,
La Trompette Infernale du fond des Abysses
Fait gronder son Timbre affreux.*]

Et c'est un serpent, au son résolument « *tremblant* » ou « *frissonnant* » à la manière du Génie du Froid dans *King Arthur* de Purcell – mais plus de terreur que de froid – qui annonce les sorcières dans la musique composée par Eccles pour *Macbeth* entre 1697 et 1700.

En dépit de l'apparente monochromie de l'orchestration originale des pièces, aucun de nos ajouts de timbres n'aurait choqué ni même surpris un public londonien. Une trompette, un serpent, des flûtes à bec (habituellement associées à la Paix, aux bergers, à l'amour, aux esprits et à la mer), des cordes doublées selon l'usage par le hautbois et le basson – il avait déjà tout cela dans l'oreille.

Philip Pickett/Andrew Pinnock
Traduction : Delphine Malik

2 - Clin-d'œil à la famille Shore, célèbre dynastie de trompettistes anglais des XVII^e et XVIII^e siècles.

Joanne Lunn

Joanne Lunn a étudié au Royal College of Music de Londres et s'est vu remettre à l'issue de son cursus la prestigieuse Médaille d'Or Tagore. En soliste, elle se produit et enregistre dans le monde entier avec de nombreux ensembles comme les English Baroque Soloists, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, les Musicians of the Globe, le New London Consort, l'Academy of Ancient Music, le Hilliard Ensemble et le Collegium Vocale de Gand ; elle a également participé à plusieurs reprises au Pèlerinage Bach du Monteverdi Choir. Parmi ses engagements à l'opéra, on notera *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi pour l'English National Opera, *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à Venise dirigé par Sir John Eliot Gardiner, ainsi que *L'Orfeo* de Monteverdi et *Didon et Énée* de Purcell dirigés par Sir Jonathan Miller. En concert, elle a interprété : la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Sir Roger Norrington ; *L'Allegro* de Haendel ainsi que la *Heiligmesse*, *l'Harmoniemesse* et la *Paukenmesse* de Haydn avec le Monteverdi Choir ; le *Magnificat* de Bach aux BBC Proms avec l'Academy of Ancient Music ; le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Marc Minkowski ; le *Magnificat* et la *Messe en si* de Bach avec le Bach Collegium Japan ; la *Messe en ut* de Mozart avec le City of London Sinfonia. Au nombre des derniers

engagements de Joanne Lunn, on citera un programme de cantates de Bach avec Le Concert Lorrain, *Israël en Égypte* de Haendel avec l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Les Musiciens du Louvre Grenoble, des cantates et la *Passion selon saint Jean* avec le Bach Collegium Japan, la *Messe en si* de Bach avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, *The Fairy Queen* et *King Arthur* de Purcell avec le New London Consort, *Der Tod Jesu* de Graun avec le Collegium Vocale de Gand, *Le Messie* de Haendel avec les ensembles Northern Sinfonia, Tafelmusik de Toronto, et avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, le *Requiem* de Mozart à Saint-Petersbourg, la *Messe en ut* de Mozart avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, la *Passion selon saint Matthieu* avec l'Academy of Ancient Music ainsi qu'un programme consacré à C. P. E. Bach au Festival de Ludwigsburg. Sa discographie comprend des messes de Haydn avec Sir John Eliot Gardiner et des motets de Bach avec le Hilliard Ensemble.

Faye Newton

Le vaste répertoire de Faye Newton s'étend du ^{xii}e au ^{xviii}e siècle. En tant que membre du New London Consort, elle s'est produite en soliste dans de prestigieuses salles du monde entier ; elle a ainsi été programmée dans le *Gloria* de Vivaldi lors de l'édition 2008 du Festival International des Arts de Perth et a participé avec le New

London Consort aux tournées de *L'Orfeo* de Monteverdi, ainsi que de *Didon et Énée* (version de 1700) et du *Fairy Queen* de Purcell. En janvier 2009, elle fait ses débuts en tant que soliste au Concertgebouw d'Amsterdam dans l'*Ode à sainte Cécile* de Haendel avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra. En juillet 2013, elle s'est produite dans le cadre du Festival Itinéraire Baroque en Périgord organisé par Ton Koopman avec l'ensemble néerlandais Caecilia-Concert. Passionnée par la musique de Monteverdi et ses contemporains, Faye Newton chante régulièrement ce répertoire avec le Gonzaga Band. Leur enregistrement de motets solistes de cette période, intitulé *Sacred Garland*, est paru en juillet 2009 chez Chandos ; il est suivi de *Chamber Vespers* en septembre 2011. Faye Newton interprète également un répertoire médiéval d'airs de cour, accompagnée du joueur de vielle Hazel Brooks avec lequel elle forme le duo Trobairitz ; leur disque, *The Language of love*, rassemblant des chansons de troubadours et de trouvères, est paru chez Hyperion en 2007 : il a été salué par la critique internationale et classé dans le palmarès 2007 de l'American Record Guide Choice. Au nombre de ses derniers projets, on notera le rôle d'Eurydice dans un nouvel enregistrement de *L'Orfeo* par le Taverner Consort dirigé par Andrew Parrott, ainsi que des concerts avec le luthiste Jacob Heringman.

Faye Newton enseigne le chant dans les universités de Durham et Newcastle, où elle dirige le département de chant classique.

Penelope Appleyard

Que ce soit en soliste ou comme membre du New London Consort, la jeune soprano britannique Penelope Appleyard s'impose comme une nouvelle personnalité marquante du monde de la musique ancienne. Née à Chichester, elle s'est formée au Conservatoire de Birmingham où elle a reçu le Prix de Musique Ancienne Corton Hyde et obtenu avec les honneurs son diplôme de perfectionnement. Récemment, elle a été finaliste lors de l'attribution du Prix à la mémoire de Sir Anthony Lewis (Royal Academy of Music) et du Prix John Kerr pour la mélodie anglaise (Musée Instrumental de Finchcocks). Elle est membre des ensembles Ex Cathedra, Polyphony, English Voices, Armonico Consort (avec lequel elle a chanté en soliste) et membre fondateur du jeune ensemble vocal Chapter Five. Depuis 2012, elle se produit avec le New London Consort, participant aux représentations de *King Arthur* et du *Fairy Queen* de Purcell, du *Jugement de Pâris* d'Eccles/Weldon et de la *Messe en si* de Bach. Elle est également membre du Mousai Ensemble, formation baroque de chambre ayant remporté en 2011 le Prix de Musique Ancienne Corton Hyde, et collabore fréquemment avec le luthiste Hector Sequera.

Timothy Travers-Brown

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, Tim Travers-Brown se produit au sein de nombreux ensembles de musique ancienne et enseigne le chant au Trinity College of Music de Londres. En concert, ses engagements l'ont amené à chanter l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Nicholas Kraemer et l'Orchestre de Chambre d'Israël, *Rejoice in the lamb* de Britten et l'*Ode à sainte Cécile* de Purcell avec le Gabrieli Consort, *Chichester Psalms* de Bernstein avec le Bach Choir, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach dirigée par Sir John Eliot Gardiner, *Dixit Dominus* et *Judas Macchabée* de Haendel avec respectivement The English Concert et l'Orchestre du Festival Haendel de Londres, et la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Harry Christophers. Interprète passionné de ce répertoire, il a participé à la redécouverte d'œuvres préclassiques pour petite formation jouant sur instruments d'époque, notamment les œuvres de Purcell et de ses contemporains, avec feu le luthiste Robert Spencer et l'ensemble The Musicke Companye. Tim Travers-Brown a également collaboré avec Peter Holman dans un répertoire allant du *Bourgeois gentilhomme* de Lully à l'*Histoire de la Résurrection* de Schütz, en passant par le *Nisi Dominus* de Vivaldi et *Esther* de Haendel. Parmi les projets marquants de ces dernières saisons, on citera un programme de cantates de Bach avec le Bach Collegium

Japan, *Ode pour l'anniversaire de la reine Anne* de Haendel avec l'Orchestre du Festival Haendel de Londres, *Actus Tragicus* de Bach avec le Dunedin Consort et *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec les Barokksolistene de Bergen. Sa discographie comprend des cantates de Bach avec le Bach Collegium Japan, *Handel and Company* avec The Musicke Companye, de la musique pour les vêpres du compositeur espagnol du XVIII^e siècle José de Nebra avec La Grande Chapelle ainsi que *Pilgrimage to Santiago* avec le Monteverdi Choir.

Jorge Navarro Colorado

Le ténor espagnol Jorge Navarro Colorado est diplômé de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, où il a étudié avec David Pollard au sein du département d'opéra ; il a participé au programme pour jeunes artistes Britten-Pears et aux masterclasses Samling. Sa formation initiale d'ingénieur en télécommunications, spécialisé en techniques de son et d'enregistrement, lui a valu de travailler pour les studios du Royal College of Music et pour la maison de disques His Master's Voice après son arrivée à Londres en 2005 ; c'est alors qu'il a débuté ses études vocales auprès de lan Baar. Il s'est ensuite rendu à Cardiff pour se consacrer entièrement au chant au Royal Welsh College of Music and Drama avec Eric Roberts. De retour à Londres,

il a obtenu son master de musique avec les honneurs à la Guildhall School of Music and Drama avant de se perfectionner dans le cursus d'opéra et de devenir Junior Fellow. Jorge Navarro Colorado a travaillé sous la direction de chefs tels que William Christie, Laurence Cummings et Stephen Barlow. Il a été l'interprète ou la doublure de rôles de premier plan avec le Scottish Opera, le Festival de Glyndebourne, le Festival d'Opéra de Garsington, le Chelsea Opera Group, le New Chamber Opera, le British Youth Opera, la Co-Opera Co. et le Minotaur Music Theatre. En tant que soliste d'oratorio et en récital, il s'est produit en Italie et en Espagne ainsi qu'au Barbican Hall de Londres, au London Symphony Orchestra St Luke's, au St. John's Smith Square de Londres, au Symphony Hall de Birmingham et dans bien d'autres salles de Grande-Bretagne. Il a reçu de nombreuses récompenses comme le Prix Manning Tenor (2008), le Prix Monmouth Choral Society (2009) et le Garsington Chorus Award (2010). Jorge Navarro Colorado a également été finaliste au Concours de Lieder d'Oxford (2012) et demi-finaliste au Concours Haendel (2013) et pour le Prix Bach Singers (2013).

Robert Sellier

Après sa formation à la Bayerische Singakademie de Munich, le ténor allemand Robert Sellier étudie à la Musikhochschule d'Augsbourg

dont il obtient le diplôme avec les honneurs. En 2003, il reçoit une bourse de l'Association Richard Wagner d'Augsbourg et est distingué par un Premier Prix au Concours de la Hochschule für Musik d'Augsbourg-Nuremberg. Son répertoire de concertiste va des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi et des oratorios de Bach aux œuvres des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, parmi lesquelles plusieurs créations mondiales. Il se produit avec de nombreux ensembles jouant sur instruments d'époque comme l'Orfeo Barockorchester de Linz, Les Cornets Noirs de Bâle et l'Orchestra of the Age of Enlightenment. En 2006, il interprète le rôle d'Emilio (*Le Songe de Scipion*, Mozart) au Théâtre Municipal de Klagenfurt et au Festival de Salzburg, de Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*, Mozart) au Théâtre de Bielefeld et du comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini) à l'Opéra-Comique de Berlin. Sa saison 2006/2007 ajoute à son répertoire Rodrigo dans *Otello* et Ferrando dans *Così fan tutte* (Théâtre d'Augsbourg). De 2007 à 2012, Robert Sellier a été membre de la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich avec laquelle il a fait ses débuts dans Don Curzio (*Les Noces de Figaro*, Mozart), suivi des rôles d'Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart), Fenton (*Falstaff*, Verdi), Alfred (*La Chauve-Souris*) et Melito (*Der geduldige Sokrates*, Telemann). Il a chanté le rôle-titre d'Enrico

pour la création mondiale en 2008 du singspiel d'E.T.A. Hoffmann *Liebe und Eifersucht* et témoigné de ses talents comiques lors de la première munichoise de *The Pirates of Penzance* de Gilbert & Sullivan. En juillet 2012, Robert Sellier a incarné Acis dans une série de représentations d'*Acis et Galatée* de Haendel sous la direction de Philip Pickett et est devenu depuis un membre régulier du New London Consort, participant à *The Fairy Queen* à Valence et Istanbul. Depuis septembre 2013, Robert Sellier se produit en soliste avec la troupe de l'Opéra de Halle en Allemagne.

Nicholas Hurndall Smith

Après avoir enseigné la musique au Corpus Christi College d'Oxford, Nicholas Hurndall Smith intègre la classe d'opéra de la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec le soutien de la Fondation Leverhulme, de la Worshipful Company of Salters et de la Worshipful Company of Tobacco Pipemakers and Tobacco Blenders. Son répertoire compte de nombreux rôles : Lurcanio (*Ariodante*, Haendel), Snout (*Le Songe d'une nuit d'été*, Britten) et Don Curzio (*Les Noces de Figaro*) pour l'English Touring Opera ; Tamino (*La Flûte enchantée*) pour le Longborough Festival Opera ; MacHeath (*L'Opéra du Gueux*, Britten) et Flute (*Le Songe d'une nuit d'été*) pour l'Opera Project ; Ecclitico (*Le Monde de la lune* de Haydn), Sellem (*The Rake's Progress*) et Norman (*Lucia de Lammermoor*) pour Iford Arts ; Lysander (*Le Songe d'une nuit d'été*)

pour le British Youth Opera. En concert, il s'est produit en tant que soliste dans des œuvres de Bach : la *Passion selon saint Jean* au Festival Haendel de Londres, les *Cantates BWV 63 et 65* avec l'Academy of Ancient Music et l'*Oratorio de Noël* à Kristiansund. Il a chanté l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* à Jever et interprété *Le Voyage d'hiver* de Schubert à l'église Saint Marien de Berlin-Spandau. Soliste recherché des œuvres de Britten, il a chanté le rôle de saint Nicolas dans la cantate du même nom avec les London Mozart Players et interprété la *Sérénade pour ténor*, cor et cordes avec le Haffner Orchestra, avec le Spring Symphony au Mary Wakefield Festival ainsi que le *War Requiem* avec les sociétés chorales associées de Cumbria. Nicholas Hurndall Smith a récemment incarné Coridon dans *Acis et Galatée* de Haendel avec Paul McCreech et le Gabrieli Consort à Vienne, Strasbourg et Londres. Il est membre de l'ensemble vocal I Fagiolini, avec lequel il a sillonné l'Europe, l'Amérique, l'Afrique du Sud et l'Extrême-Orient. Son enregistrement d'*Acis et Galatée* (toujours en Coridon) avec le Dunedin Consort a été récemment sélectionné comme Premier Choix par le programme *Building a Library* de Radio 3.

Joseph Cornwell

Après des études à la York University et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Joseph Cornwell commence sa carrière au sein du Consort of Musicke et du Taverner Consort.

Depuis, sous la direction de chefs tels que William Christie, Harry Christophers, John Eliot Gardiner, Hervé Niquet, Philip Pickett et Andrew Parrott, ses engagements internationaux le mènent à travers l'Europe, en Amérique du Nord et en Extrême-Orient. Son répertoire d'opéra comprend le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi (Festival de Musique Ancienne de Boston, Opéra d'Été d'Oslo et avec la Capella Cracoviensis), Eumete dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence), Snout dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (Teatro San Carlo de Naples) et Polimone dans *Il Tito* de Cesti (Opéra National du Rhin). Plus récemment, Joseph Cornwell a chanté Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Haydn pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Eumete dans *Le Retour d'Ulysse* au Teatro Real de Madrid avec William Christie, Ugone dans *Flavio* de Haendel pour l'English Touring Opera, Mars dans *Didon et Énée* de Purcell (version de 1700) avec le New London Consort, la *Messe en si* de Bach et *Le Messie* de Haendel avec la Capella Cracoviensis, *Le Messie* avec le Chœur de Chambre de Namur et Les Agréments, des madrigaux de Monteverdi au Festival de Spitalfields avec Harry Christophers et les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi au Festival Mozart de Bath avec The Gabrieli Consort. Sa discographie comprend les *Vêpres de la Vierge* avec le Taverner Consort, *Acis et Galatée* de Haendel

et la *Messe en ut* de Mozart avec Les Arts Florissants, *King Arthur* de Purcell avec Le Concert Spirituel et la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec Jos van Immerseel. Au nombre de ses engagements récents, on notera le rôle de Pirro dans *La Didone* de Cavalli avec Les Arts Florissants au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre de Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, la *Messe en si* de Bach, *King Arthur* et *The Fairy Queen* de Purcell avec le New London Consort dirigé par Philip Pickett ainsi que des messes de Mozart avec le Polski Chór Kameralny.

Simon Grant

La richesse du timbre de baryton-basse de Simon Grant lui vaut d'être demandé dans les répertoires aussi bien médiéval, Renaissance que baroque. Ses nombreux concerts le mènent régulièrement en Europe, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Il a incarné Charon dans une production mise en scène d'*Orfeo* de Peri au Drottningholms Slottsteater de Stockholm et la Magicienne dans *Didon et Énée* de Purcell pour le cinquantième anniversaire du Royal Festival Hall de Londres. Avec le New London Consort et Philip Pickett, il a participé à des productions mises en espace de *L'Orfeo* de Monteverdi (Charon), de *Didon et Énée* (la Magicienne), et du *Fairy Queen* de Purcell. Sa maîtrise d'une technique vocale particulièrement étendue lui a également permis

de collaborer avec des ensembles de musique contemporaine comme Electric Phoenix, Synergy, l'Ensemble Moderne et le Matrix Ensemble. Simon Grant est capable de tenir simultanément une partie rythmique et une ligne vocale de basse, comme de chanter et siffler en même temps – talent exceptionnel dont il a fait preuve sur scène et à la télévision dans le monde entier. Il a prêté sa voix à de nombreuses musiques de film, dont *Le Déserteur* de Martin Huberty, et c'est lui qu'on entend siffler dans *Shrek*. Parmi ses nombreux enregistrements en soliste figurent les *Vêpres de la Vierge* et *L'Orfeo* de Monteverdi (Charon) avec Philip Pickett, le *Magnificat* de Bach avec Andrew Parrott ainsi que le *Te Deum* et la *Missa assumpta est Maria* de Charpentier avec les Saint James's Baroque Players.

Michael George

Interprète aux talents multiples, Michael George est l'un des barytons-basses les plus réputés de Grande-Bretagne. Il a commencé ses études musicales comme choriste au King's College de Cambridge puis s'est formé au Royal College of Music de Londres où il a remporté un premier prix. Il a travaillé avec les principaux orchestres et ensembles du Royaume-Uni, se produisant dans les meilleurs festivals et salles de ce pays et sillonnant l'Europe, les États-Unis et le Japon. Sa discographie comprend *L'Orfeo* de Monteverdi, les passions,

cantates et la *Messe en si* de Bach, les oratorios de Haendel, l'intégrale des odes, anthems et airs sacrés de Purcell, *La Création* de Haydn, la *Messe en la bémol* de Schubert, la *Symphonie n° 9* de Beethoven et *The Dream of Gerontius* d'Elgar. Parmi ses programmes de concert les plus marquants, on citera la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Bach Choir, la *Messe en la bémol* de Schubert avec Riccardo Muti, la *Missa solemnis* de Beethoven avec le Hallé Orchestra, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec Sir Neville Marriner, ainsi que d'importantes tournées du *Messie* de Haendel avec l'ensemble The Sixteen en Europe et au Japon. Il a chanté le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le London Philharmonic Orchestra, *Semele* de Haendel (Cadmus et Somnus) et *Fidelio* de Beethoven (Don Fernando) pour le Scottish Opera, *L'Orfeo* de Monteverdi (Pluton), *Didon et Énée* de Purcell (Énée) et *Acis et Galatée* de Haendel (Polyphème) avec le New London Consort et Philip Pickett, *Les Saisons* de Haydn avec le Saint Louis Symphony Orchestra et *The Dream of Gerontius* à la chapelle du King's College de Cambridge. Ses engagements récents l'ont amené à interpréter le *Salve Regina* de Haydn au King's College de Cambridge, la *Messe en si* de Bach au Bridgewater Hall, *Le Messie* avec le Ulster Orchestra et le Royal

Scottish National Orchestra, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à l'abbaye de Bath et la *Messe Nelson* au Festival International de Macao avec l'Academy of Ancient Music.

Philip Pickett

Directeur musical et fondateur de deux ensembles de renommée internationale, le New London Consort et les Musicians of the Globe, Philip Pickett est considéré aujourd'hui comme l'un des plus éminents défenseurs de l'interprétation sur instruments d'époque. Il a commencé sa carrière musicale en tant que trompettiste avant de devenir l'un des flûtistes à bec les plus réputés de Grande-Bretagne, se produisant et enregistrant en soliste avec de nombreux ensembles de premier plan. Il est régulièrement chef invité par des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Hong-Kong, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Philharmonique de Chambre de la Radio Néerlandaise, l'Orchestre Philharmonique Royal des Flandres, l'Orchestre Symphonique de Navarre, l'Orchestre de la ville de Grenade, l'Orchestre de Chambre de Norvège et l'Orchestre Symphonique de Trondheim. Il a dirigé une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi en 2004 à l'Opéra National de Lyon et fait ses débuts en 2009 à l'Opéra National de Mexico avec une nouvelle production de *Don Giovanni* de

Mozart. En tant qu'Artistes Associés de la Southbank de Londres entre 1996 et 2005, Philip Pickett et le New London Consort se sont produits dans le monde entier, accueillis dans les meilleures salles de concert et les plus grands festivals. Ils ont enregistré en exclusivité pour Decca durant quinze ans, réalisant plus de quarante disques dont *L'Orfeo* et les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, les *Concertos brandebourgeois*, les *Suites orchestrales* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Vénus et Adonis* de Blow, la *Wassermusik* de Telemann et le *Gloria* de Vivaldi. En plus de leurs tournées internationales, Philip Pickett et les Musicians of the Globe ont enregistré une série de disques de musique de théâtre anglais pour Philips Classics incluant *Timon d'Athènes* de Purcell, des extraits de *Didon et Énée* et du *Fairy Queen* ainsi que de la musique d'Henry Rowley Bishop pour des reprises de pièces de Shakespeare au Covent Garden autour de 1820. De 1996 à 2003, Philip Pickett a été directeur artistique du Festival de Musique Ancienne organisé annuellement par la Southbank. En 1995, il a été engagé comme directeur de la musique ancienne au Shakespeare's Globe Theatre de Londres. En mai 2010, Philip Pickett et ses ensembles ont été nommés Artistes Associés du Bridgewater Hall de Manchester.

New London Consort

Ensemble majeur du monde de la musique ancienne, le New London Consort de Philip Pickett

explore grâce à sa polyvalence un répertoire particulièrement vaste et haut en couleur couvrant la Renaissance et l'époque baroque, qu'il présente lors de programmes de grande qualité composés avec soin pour joindre l'érudition au divertissement. Ses principaux artistes, tous solistes accomplis dans leur domaine, partagent une rare unanimité d'objectif et de style, d'où la réputation inégalée de talent, d'intuition et de virtuosité du Consort. Toujours créatifs, leurs concerts et enregistrements s'attachent à la recréation de chefs-d'œuvre non publiés, oubliés ou reconstitués, et jettent également sur des pièces plus familières une lumière nouvelle, inattendue et souvent controversée. Le Consort est régulièrement accueilli dans le monde entier par les grandes salles de concert et les principaux festivals. Parmi les programmes marquants de ces dernières saisons, on citera *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Jonathan Miller (en tournée en Grande-Bretagne mais aussi aux Pays-Bas, en France, Norvège, Pologne, Espagne, Israël, Mexique et Chine), l'*Oratorio de Pâques* de Bach (Festival International des Arts de Perth et Philharmonie de Strasbourg), *The Indian Queen* de Purcell (Espagne et France), *Don Quichotte* de Purcell/Eccles (Paris) ou encore *Acis et Galatée* de Haendel (The Sage Gateshead, Cité de la musique à Paris et Bridgewater Hall de Manchester). En 2009, le Consort a interprété lors d'une tournée

européenne sa version reconstituée de *Didon et Énée* de 1700 (sous la direction de Jonathan Miller), se rendant dans les principaux festivals et lieux de concert du Royaume-Uni, en Espagne, aux Pays-Bas, en Pologne, en Hongrie, au Luxembourg et en Autriche. Au cours des années 2011, 2012 et 2013, il a donné *The Fairy Queen* de Purcell dans les meilleures salles du Royaume-Uni, d'Europe et de Turquie (sous la direction de Mauricio García Lozano), avec de nouvelles représentations programmées pour 2014 et 2015 en Hongrie, en Autriche et au Mexique. Parmi les autres projets de l'ensemble, on notera la *Messe en si* de Bach, la *Water Music* de Haendel, *La Tempête* de Locke/Purcell, un programme consacré aux anthems sacrés et profanes de Purcell ainsi que *Dioclesian* et *Bonduca* de Purcell en tournée au Royaume-Uni, en Europe et au Mexique. Hôte régulier du Southbank de Londres (où il a été en résidence de 1996 à 2005), l'ensemble est également un hôte très apprécié des principaux festivals britanniques. Une grande partie du répertoire du Consort a été retransmise par la BBC Radio 3 (plus de cent vingt programmes incluant huit concerts dans le cadre des Proms), ses membres ayant assuré la partie musicale de nombreuses productions théâtrales radiophoniques de la BBC. Pour la télévision, le Consort a été programmé dans les séries de la BBC *Music in Time* et *Music*

in Camera (BBC2) ainsi que lors des deux concerts à l'abbaye de Westminster marquant le tricentenaire de la mort de Purcell en 1995. L'ensemble a interprété la musique de films et de téléfilms majeurs comme les *Contes du Décaméron* de Channel 4, la série *Shakespeare* de la BBC TV, *Lady Jane*, *Robin Hood Prince of Thieves*, *A Man for all Seasons*, *Hamlet*, *Dangerous Beauty* ou encore *Nostradamus and Elizabeth*. Sa discographie compte plus de quarante disques chez Decca Classics, une série de disques chez Linn Records et un enregistrement intitulé *Music for Queen Mary* avec le Chœur de l'abbaye de Westminster. Le New London Consort et son chef Philip Pickett ont été nommés au printemps 2010 Artistes Associés du Bridgewater Hall de Manchester.

Violons

Penelope Spencer
Karin Björk
Silvio Richter
Sarah Moffatt
Julia Black

Altos

Catherine Roddam
John Crockatt

Basse de viole, violoncelle

Henrik Persson

Violone

Caroline Ritchie

Flûtes à bec

Louise Strickland
Heather Moger

Trompette

Simon Munday

Serpent

Philip Humphries

Hautbois

Hilary Stock
Gail Hennessy

Basson

Inga Maria Klaucke

Clavecin

David Roblou

Théorbe

Eligio Luis Quinteiro



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 7 MAI 2014, 20H

Anonyme

*Monodies, conduits et motets
du XIV^e siècle*

Jonathan Bell

Déserts

Ensemble de Caelis

Laurence Brisset, direction, chant

Alia Sellami, chant

Estelle Nadau, chant

Florence Limon, chant

Caroline Tarrit, chant

Marie-George Monet, chant

MERCREDI 14 MAI 2014, 20H

Carl Philipp Emanuel Bach

Les Israélites dans le désert

Jordi Savall, direction

La Capella Reial de Catalunya

Maria Cristina Kiehr, soprano

Hanna Bayodi-Hirt, soprano

David Munderloh, ténor

Stephan MacLeod, baryton

Le Concert des Nations

MERCREDI 28 MAI 2014, 20H

Claudio Monteverdi

Madrigaux (Livre VII)

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction, ténor

Miriam Allan, soprano

Hannah Morrison, soprano

Lucile Richardot, contralto

Zachary Wilder, ténor

Lisandro Abadie, basse

Musiciens des Arts Florissants

JEUDI 19 JUIN 2014, 19H30

Georg Friedrich Haendel

Orlando

Baroque Orchestra B'Rock

René Jacobs, direction

Bejun Mehta, Orlando

Lenneke Ruiten, Angelica

Kristina Hammarström, Medoro

Sunhae Im, Dorinda

Konstantin Wolff, Zoroastro

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

L'Ode au tonnerre de **Georg Philipp Telemann** par l'**Akademie für Alte Musik Berlin** enregistré à la Cité de la musique en 2007

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Le baroque dans les « Repères musicologiques »

> A la médiathèque

... d'écouter :

« *Schauet doch und sehet* » de **Johann Sebastian Bach** par l'**Ensemble Bach, Helen Watts** (alto), **Adalbert Kraus** (ténor)

... de lire :

Guide de la musique baroque • **Georg Philipp Telemann** de **Gilles Cantagrel** • *De l'authenticité en art* de **Daniel Buren**

> SALLE PLEYEL

MARDI 15 AVRIL 2014, 20H

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Matthieu

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir

Jeune Chœur de Dordogne

Ton Koopman, direction

Frank Markowitsch, chef de chœur

Hana Blažiková, soprano

Maarten Engeltjes, alto

Tilman Lichdi, L'Évangéliste

Jörg Dürmüller, ténor

Klaus Mertens, basse

Falko Hönsch, le Christ

SAMEDI 19 AVRIL 2014, 20H

Henry Purcell

Anthems & Hymns

Les Arts Florissants, Chœur et

ensemble instrumental

Paul Agnew, direction

LUNDI 2 JUIN 2014, 19H30

Claudio Monteverdi

Orfeo

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Gulya Orendt, Orfeo

Emòke Barath, Euridice

Carol Garcia, La Musica, La Messaggiera, Speranza

Elena Galitskaya, Prosperina, Ninfa

Cyril Auvity, Pastore

Alexander Sprague, Pastore

Nicholas Spanos, Pastore

Daniel Grice, Pastore

Gianluca Buratto, Caronte, Plutone

Damian Tanthrey, Apollo

Ludovic Lagarde, Création lumières

Sébastien Michaud, Création lumières

Chœur de l'opéra national de Lorraine

Merion Powell, chef de chœur

Coproduction Opéra National de Lorraine,
Salle Pleyel.